

Le malade et le banquier

Personnages : un(e) malade, un(e) passant(e), un(e) banquier(e)

Accessoires : un portefeuille ou portemonnaie, une calculatrice

La scène se passe dans la rue, sur un marché ou autre lieu public.

Un homme (ou une femme) se tord de douleur.

LE MALADE. – Ah !... J'ai mal....Aië !....

LE PASSANT, *qui s'approche, inquiet.* - Qu'avez-vous Monsieur (Madame) ? Où avez-vous mal ?

LE MALADE. – Là ! *et il met une main sur son sein gauche, tout en accompagnant son geste du regard.*

LE PASSANT. – Le cœur ?

LE MALADE. – Non.

LE PASSANT. – L'estomac ?

LE MALADE. – Non.

LE PASSANT. – Quoi donc alors ?

LE MALADE. – J'ai mal à mon portefeuille ! *Il sort son portefeuille et le retourne pour montrer qu'il est vide*

LE PASSANT. – C'est grave ! Il faut absolument vous trouver une banque ! (*S'adressant à la foule*) Y-a-t-il un banquier parmi vous ? Il faut secourir cet homme !

LE BANQUIER, *qui s'avance à travers la foule.* – Je suis banquier. Que se passe-t-il ?

LE PASSANT. – Monsieur souffre terriblement de son portefeuille !

LE BANQUIER. – Ce n'est peut-être pas si grave. Je vais arranger cela. (*s'adressant au malade*). Je peux vous prêter de l'argent à un taux très intéressant ! Vous pourrez ainsi partir aux sports d'hiver à Noël ou aller vous faire bronzer à Tahiti ! Combien gagnez-vous par mois, pour que je puisse faire mes calculs ? (*Il sort sa calculatrice*)

LE MALADE. – Hélas ! Je travaillais chez Alcatel-Lucent et je viens d'être licencié.

LE BANQUIER. – Ah. C'est un peu gênant. Le taux risque d'augmenter. Et votre femme, si vous êtes marié ?

LE MALADE. – Licenciée elle aussi ; nous travaillions dans la même entreprise. Et nous avons cinq enfants.

LE BANQUIER. – Ah. C'est vraiment gênant. Je vais quand même vous prêter de l'argent, mais les conditions seront plus sévères. Vous comprenez, je prends des risques... Mais vous avez peut-être quelques biens, ou des liquidités sur un compte-épargne ?

LE MALADE. – Hélas, non ! Notre dernier-né a une maladie très grave dont les soins ont coûté très chers, notre aîné suit un enseignement spécialisé qu'on ne trouve que dans le privé, ma voiture achetée il y a 15 ans vient d'avoir une énième réparation, il faut remplacer le réfrigérateur et le loyer a encore augmenté....

LE BANQUIER. – Ah. Là, c'est vraiment très, très gênant. Si je vous prête de l'argent, ce sera à un taux vraiment très élevé et les conditions seront sévères. Il vous faudra réduire considérablement votre train de vie. Plus question de faire des études ou d'avoir une voiture. Quant au logement....

LE PASSANT, *qui a écouté l'entretien et qui s'indignait de plus en plus.* – Mais c'est scandaleux ! Vous ne prêtez qu'aux riches ! Moins on a d'argent et plus on doit payer cher ! Cet homme va être endetté à vie ! Ce n'est pas de sa faute s'il y a des licenciements boursiers, s'il est de plus en plus difficile de se faire soigner, si l'école est à deux vitesses, s'il y a des abus dans l'immobilier,....

LE BANQUIER, *en colère.* – Ecoutez, si vous n'êtes pas content, allez donc vous adresser au Parti de Gauche. Il cherche des adhérents pour renforcer son action. Il tient un stand juste à côté. (*il disparaît dans la foule*)

LE PASSANT, *prenant le malade par le bras.* – Allons-y ! (*et s'adressant à la foule*) Venez avec nous. Il y a vraiment des choses à changer dans cette société !